



Hugo, Sand, Balzac, Dumas, Delacroix,
Nerval, Baudelaire... sont les héros de
cette saga tout en animation

arte L'ARMÉE DES
ROMANTIQUES

UNE SÉRIE D'ANIMATION DOCUMENTAIRE RÉALISÉE PAR AMÉLIE HARRAULT
RACONTÉE PAR CÉCILE DE FRANCE (2024, 4X52MN)

Sur arte.tv à partir du 14 décembre 2024

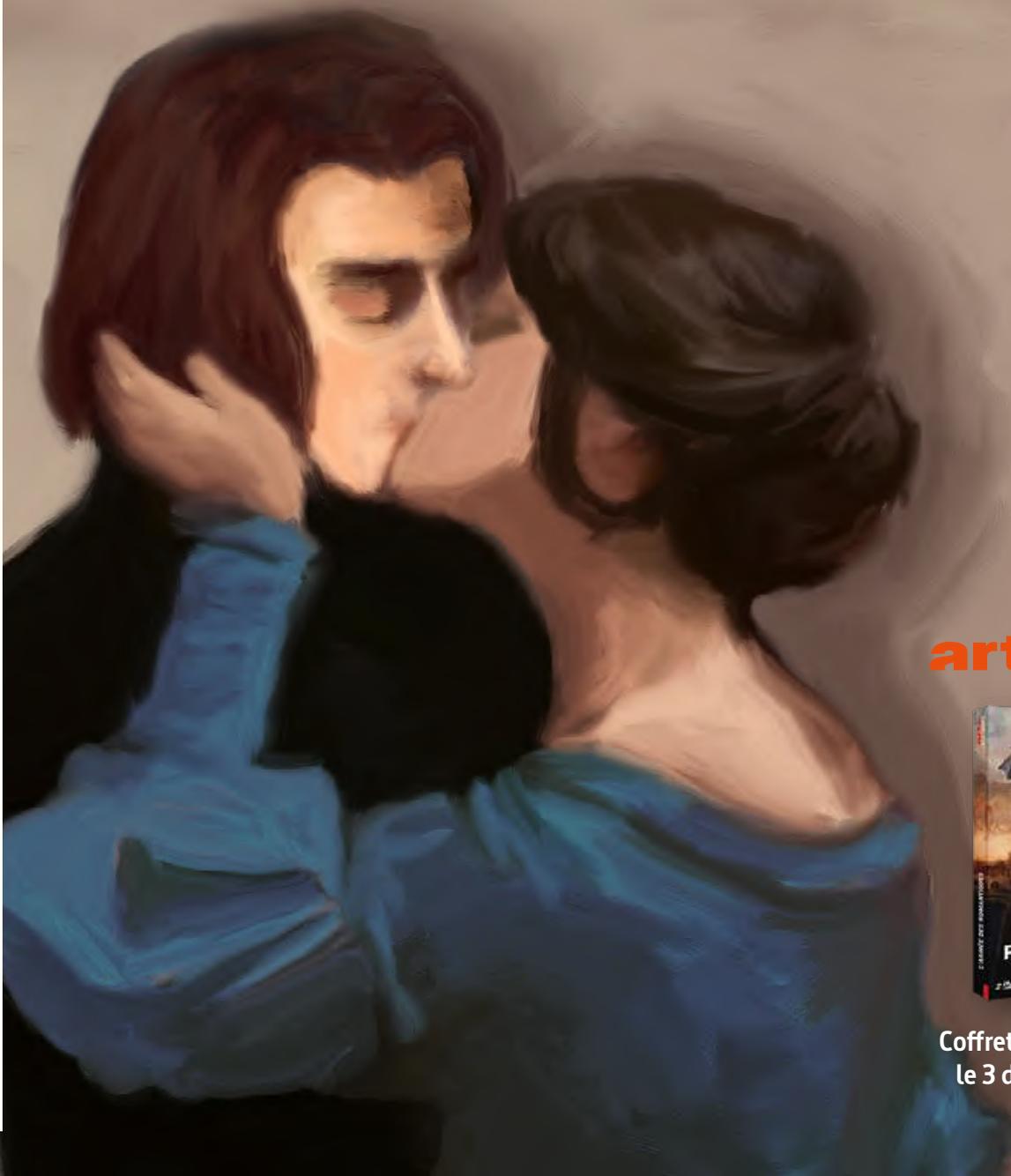
Sur ARTE, samedi 21 décembre 2024 à 20h50

Sur arte.tv à partir du 14 décembre 2024
Sur ARTE, samedi 21 décembre 2024 à 20h50

L'ARMÉE DES ROMANTIQUES

UNE SÉRIE D'ANIMATION DOCUMENTAIRE
RÉALISÉE PAR AMÉLIE HARRAULT
COÉCRITE AVEC VALÉRIE LOISELEUX ET CÉLINE RONTÉ
RACONTÉE PAR CÉCILE DE FRANCE
D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE DAN FRANCK
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, SILEX FILMS
(FRANCE, 2024, 4X52MN)

En ce début du XIX^e siècle, un nouveau courant artistique, le romantisme, déferle sur la France. À travers les destins intimes des plus grands écrivains, poètes, peintres et musiciens, qui ont bouleversé cette période de l'histoire de l'art et des idées, cette série documentaire nous plonge dans la scène artistique et littéraire à Paris de 1827 à 1871. Hugo, Sand, Balzac, Dumas, Delacroix, Nerval, Baudelaire... sont les héros magnifiques de cette saga tout en animation créée par Amélie Harrault, également réalisatrice des remarquables *Aventuriers de l'art moderne* et *Mademoiselle Kiki et les Montparnos*, César du meilleur court métrage d'animation en 2014. Tout ce que la France du XIX^e siècle compte de génies artistiques prennent vie au cœur de cette série d'animation titanesque, l'équivalent de deux long-métrages, pour restituer un Paris tumultueux, entravé de barricades sanglantes et inspiré par la peinture, la caricature, la musique et l'écriture. Aussi prenant qu'une fiction, une saga documentaire menée tambour battant par une bande d'adolescents rebelles promis à l'immortalité, à travers leur amitié, leurs combats communs, leurs rivalités et la chronique d'un siècle bouillonnant, prémices de notre société moderne.



arte EDITIONS



Coffret DVD disponible
le 3 décembre 2024.



20.50

ÉPISODE 1

LA RÉVOLUTION ROMANTIQUE

(1827-1832)

Paris, 1827. Une bande de jeunes artistes exaltés menée par Victor Hugo, Alexandre Dumas et Eugène Delacroix, fatiguée du classique académique, décide de mettre un grand coup de pied dans la fourmière. Avec le tableau *Sardanapale* comme manifeste, ce nouveau courant artistique réinvente la manière d'écrire, de peindre et de composer. *Hernani*, *La peau de chagrin*, *Notre Dame de Paris*, *La symphonie fantastique*... Ce déluge d'œuvres inédites va faire triompher les romantiques. Mais Paris gronde d'une autre révolution : le régime bascule après les Trois Glorieuses, qui ont vu Dumas et d'autres prendre les armes. Bientôt, la prison de Sainte Pélagie va accueillir tout ce que la ville compte de prisonniers politiques, penseurs, bourgeois ruinés, journalistes désargentés et poètes contestataires... Parmi eux, Gérard de Nerval et Honoré Daumier, qui a immortalisé le nouveau roi, Louis Philippe, sous les traits d'une poire.

21.45

ÉPISODE 2

LA VIE COMME UN ROMAN

(1834-1848)

Les romantiques sont partout. Leurs œuvres se jouent au théâtre, paraissent en feuilletons dans les journaux, envahissent les vitrines des librairies. Hugo est élu à l'Académie, Dumas inaugure son théâtre, Balzac a déjà écrit cinquante romans, se passionne pour son projet de « Comédie humaine » et se pique, comme Nerval, de sciences occultes. George Sand, tout juste divorcée, s'engage dans la défense des droits des femmes et ouvre les portes de son domaine de Nohant, où la peinture de Delacroix rencontre la musique de Chopin. Hugo, effaré par l'ampleur de la misère du peuple, s'inquiète des dérives autoritaires du régime, écrit son célèbre plaidoyer contre la peine de mort. Dans un palais vénitien défraîchi de l'île Saint Louis, le club des haschischins accueille Dumas, Delacroix, Gautier et Nerval pour une soirée « fantasia » : sous la supervision d'un docteur, ils s'essaient au haschich... Parmi ses adeptes, un jeune dandy extravagant : Charles Baudelaire.





22.25

ÉPISODE 3

LE CRÉPUSCULE ROMANTIQUE

(1848-1855)

La révolution de 1848 a balayé la monarchie et porté les poètes au pouvoir. Dumas, Hugo et Sand s'engagent, mais Hugo, élu avec le parti conservateur, sent ses convictions vaciller. Baudelaire, abîmé par une relation destructrice, écrit sa haine de lui-même et sa fascination pour la mort dans *Les fleurs du mal*. Gustave Courbet, jeune peintre, défraie la chronique et invente le réalisme en représentant le peuple dans ses toiles. Balzac s'éteint, laissant derrière lui une œuvre colossale. Quand Louis Napoléon Bonaparte se proclame empereur, Hugo bascule définitivement à gauche. Il n'a pas d'autre choix que de fuir la France, suivi par Alexandre Dumas, que son mauvais sens des affaires a ruiné. Menacée, craignant la perquisition et l'emprisonnement pour sa ferveur socialiste, George Sand brûle tous ses écrits et rentre à Nohan. Ils ne seront pas là pour dire adieu à leur ami Gérard de Nerval, retrouvé pendu en pleine rue, un matin de janvier.



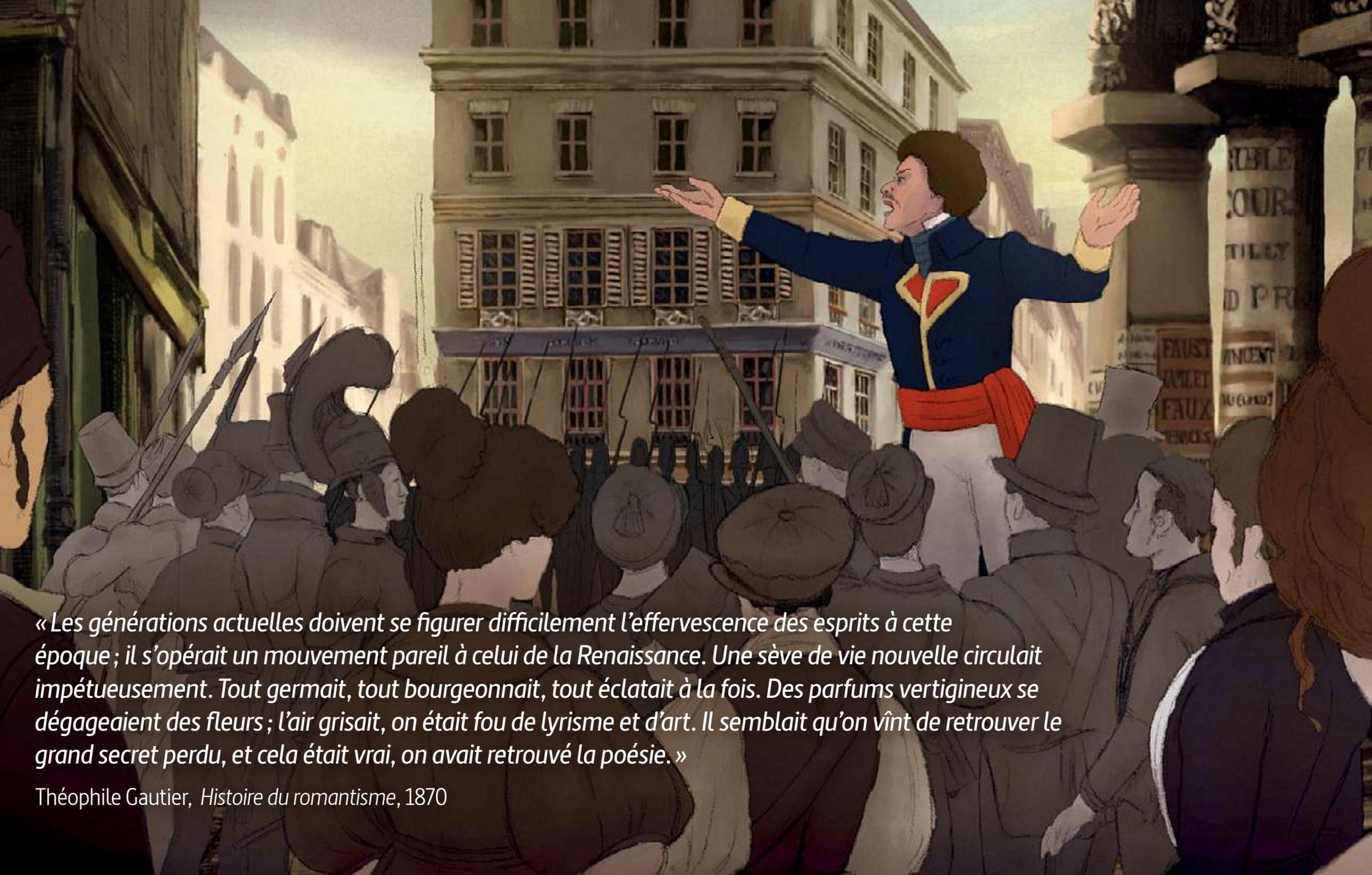
23.15

ÉPISODE 4

L'ÈRE DE L'ÉMANCIPATION

(1855-1871)

Exilé à Guernesey, Hugo achève *Les misérables* avec l'aide de Juliette Drouet. À Paris, la jeune garde a du mal à se faire une place : *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, *Les fleurs du mal* de Baudelaire et *Le déjeuner sur l'herbe* de Manet sont censurés. Delacroix s'éteint, laissant Baudelaire orphelin. Allergique à la modernité, ce dernier s'exile en Belgique, dont il ne reviendra que pour mourir, rongé par la syphilis. Sous l'égide de Napoléon III, Haussmann éventre Paris et change la ville du tout au tout. Nadar fait de la photographie le nouvel art en vogue, et inspire les premiers romans d'anticipation de Jules Verne, avec lequel il visite l'exposition universelle de 1867 qui fait triompher le Paris du Second Empire... La guerre contre la Prusse sonne le glas du régime. Hugo rentre en France en héros et assiste, avec Sand, Gautier et Dumas, au triomphe des idées qu'ils ont contribué à défendre : la république et la liberté.



« Les générations actuelles doivent se figurer difficilement l'effervescence des esprits à cette époque ; il s'opérait un mouvement pareil à celui de la Renaissance. Une sève de vie nouvelle circulait impétueusement. Tout germait, tout bourgeonnait, tout éclatait à la fois. Des parfums vertigineux se dégageaient des fleurs ; l'air grisait, on était fou de lyrisme et d'art. Il semblait qu'on vînt de retrouver le grand secret perdu, et cela était vrai, on avait retrouvé la poésie. »

Théophile Gautier, Histoire du romantisme, 1870

L'INTERVIEW

L'animatrice Amélie Harrault et la scénariste Céline Ronté, coautrice de la série documentaire *L'armée des romantiques*, reviennent sur la bande exaltée qui a révolutionné le XIX^e siècle artistique : Hugo, Dumas, Balzac, Sand et les autres...

Pourquoi décrivez-vous ces romantiques comme une armée ?

Céline Ronté : La particularité des romantiques français, c'est qu'ils traversent une période très troublée politiquement. Ils vont prendre les armes sur les barricades ou à travers leurs discours pour essayer de faire gagner les notions de liberté et de République. Un petit passage d'Hugo nous a inspiré : « Nous froissons dans nos mains, hélas inoccupées, des lyres, à défaut d'épées ! Nous chantons, comme on combattrait ! ». Le romantisme n'est pas seulement quelque chose d'éthéré, c'est une histoire de combattants !

Amélie Harrault : Ce sont des fils de généraux de l'Empire ou de préfets de Napoléon, qui auraient probablement tous intégré l'armée si l'empereur avait conservé le pouvoir. Ces lycéens, à l'époque, Dumas, Nerval, tous fans d'Hugo, vont prendre son parti et constituer une véritable armée à l'occasion de la « bataille d'Hernani » : les « soldats » d'Hugo, comme on les appelle...

Vous teniez à « dépeussier » ces grandes figures ?

C.R. : Ça a été tout le défi. Le problème, c'est que ces romantiques, on les connaît dans leurs représentations de vieillesse, figés dans les livres d'histoire, les musées... Nous voulions leur insuffler de la vie, que le public vibre avec eux : il fallait casser les statues. Et nous n'avions pas d'images d'archives, le cinéma n'existait pas, ce qui a forcé Amélie à faire un énorme travail de recherche iconographique pour réussir à les mettre en mouvement.

A.H. : Ils ont été jeunes et fous ! Comment leur redonner le visage de leur jeunesse ? Il a fallu glaner des peintures, des gravures, des médaillons, des dessins, des bustes pour retrouver le visage de leurs vingt ans, puis trente, cinquante... Et le tout sur quarante personnages ! Dumas prend de l'embonpoint, Balzac n'a plus du tout le même visage, Hugo passe du petit blondinet au politicien aux cheveux raides... A quel moment décider les transitions ? En matière d'animation, ça a été une grosse réflexion et beaucoup de travail.





Vous chroniquez la vie politique et artistique de 1827 à 1871, une période de grands bouleversements...

C.R. : C'est un siècle très trouble. Politiquement, il y a plusieurs révolutions qu'on a tendance à confondre, entre les Trois Glorieuses, la révolution de 1848, la Commune... Il y a des allers retours permanents entre la royauté et la république, et on ne sait pas qui va gagner ! La gauche, elle, naît avec le socialisme, puis le communisme... On a voulu traiter cette histoire des idées politiques, un Paris où des barricades étaient montées en quelques instants, où l'on se retournait contre le pouvoir, où le monde était dans la rue, discutait de politique au café... La société s'embrasait. Il fallait restituer ce souffle épique.

A.H. : *L'armée des romantiques*, c'est une histoire qui dure plus de quarante ans, jalonnée de plusieurs révolutions qui n'ont pas du tout la même couleur ! Celle de 1830 est la révolte d'une jeunesse exaltée, 1848 voit le peuple et les intellectuels s'engouffrer côte à côte dans la contestation... : avant d'être opposés lors des Journées de juin ! C'est l'histoire d'une utopie qui s'essouffle et de personnages qui se prennent la modernité de plein fouet. Parce que le XIX^e siècle fait écho à des choses que l'on peut vivre aujourd'hui : il nous paraissait important de cibler ces sujets, les plus actuels, parce que ce sont eux qui ont façonné notre époque.

C.R. : Les idées de république et de liberté au premier

chef ! Mais on aborde également le féminisme avec George Sand, la schizophrénie et le rapport à la folie avec Gérard de Nerval, la caricature et la censure, ou les feuilletons ! Dumas, Balzac et Sand écrivent dans les journaux des histoires qu'on a dévoré tous les jours : c'est l'ancêtre de nos séries... Sans oublier le public, qui prend la forme qu'on lui connaît aujourd'hui au cœur de ce siècle, avec la démocratisation du livre, ou le besoin de l'éducation qu'Hugo va défendre dans sa carrière politique. Le XIX^e siècle jette les prémices de notre société actuelle.

Et Cécile de France narre ce siècle de transformations radicales...

A.H. : On a longtemps cherché qui pourrait incarner cette narratrice : Cécile de France s'est imposée naturellement comme une excellente ambassadrice. Sa voix est très chaleureuse et elle dégage un vrai potentiel de sympathie : grâce à elle, l'histoire du XIX^e siècle est transmise sans surplomb, avec beaucoup d'humilité.

C.R. : Et ce n'est pas qu'une voix-off ! En plus du commentaire, Cécile incarne tous les personnages dans leurs dialogues, lit des extraits, des poèmes... Elle a une palette de jeu très large, de la fougue, de la drôlerie, du drame... Et elle possède cette particularité des voix qu'on reconnaît immédiatement, ce grain qui n'appartient qu'à elle : c'est extrêmement agréable de travailler avec une actrice de son talent, populaire au sens noble du terme. On voulait que le texte soit joué, presque à la manière d'une dramatique radio plutôt qu'un commentaire, et elle a relevé le défi avec brio !

Propos recueillis par François Pieretti



QUELQUES CHIFFRES CLÉS

6 ans d'écriture
(à travers les correspondances, journaux intimes, biographies, articles de presse).

2 ans de fabrication de l'animation.

190 minutes d'animation. L'équivalent de 2 longs-métrages d'animation.

100% réalisée en France.

Une équipe de **90** personnes.

30 ans, la moyenne d'âge de l'équipe d'animation.

80% de cheffes de postes femmes.

2000 décors de Paris.

Plus de **40** personnages
Interprétés par **1** narratrice.

44 ans de l'histoire de l'art
et des idées en France.

L'ÉQUIPE

Amélie Harrault (réalisatrice et scénariste)

Amélie Harrault a étudié l'art et la communication visuelle à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, puis l'animation à l'EMCA, l'école d'animation d'Angoulême. Son premier court-métrage *Mademoiselle Kiki et Les Montparnos* a remporté le César du meilleur court métrage d'animation en 2014, et le prix Émile Reynaud 2013, il a été présélectionné aux Oscars 2014 et sélectionné dans plus de 250 festivals à travers le monde. Amélie a co-réalisé pour ARTE la série documentaire *Les aventuriers de l'art moderne* (2015, 6x52mn, 2015), multi-primée et diffusée dans plus de 35 pays à travers le monde.

Céline Ronté (autrice)

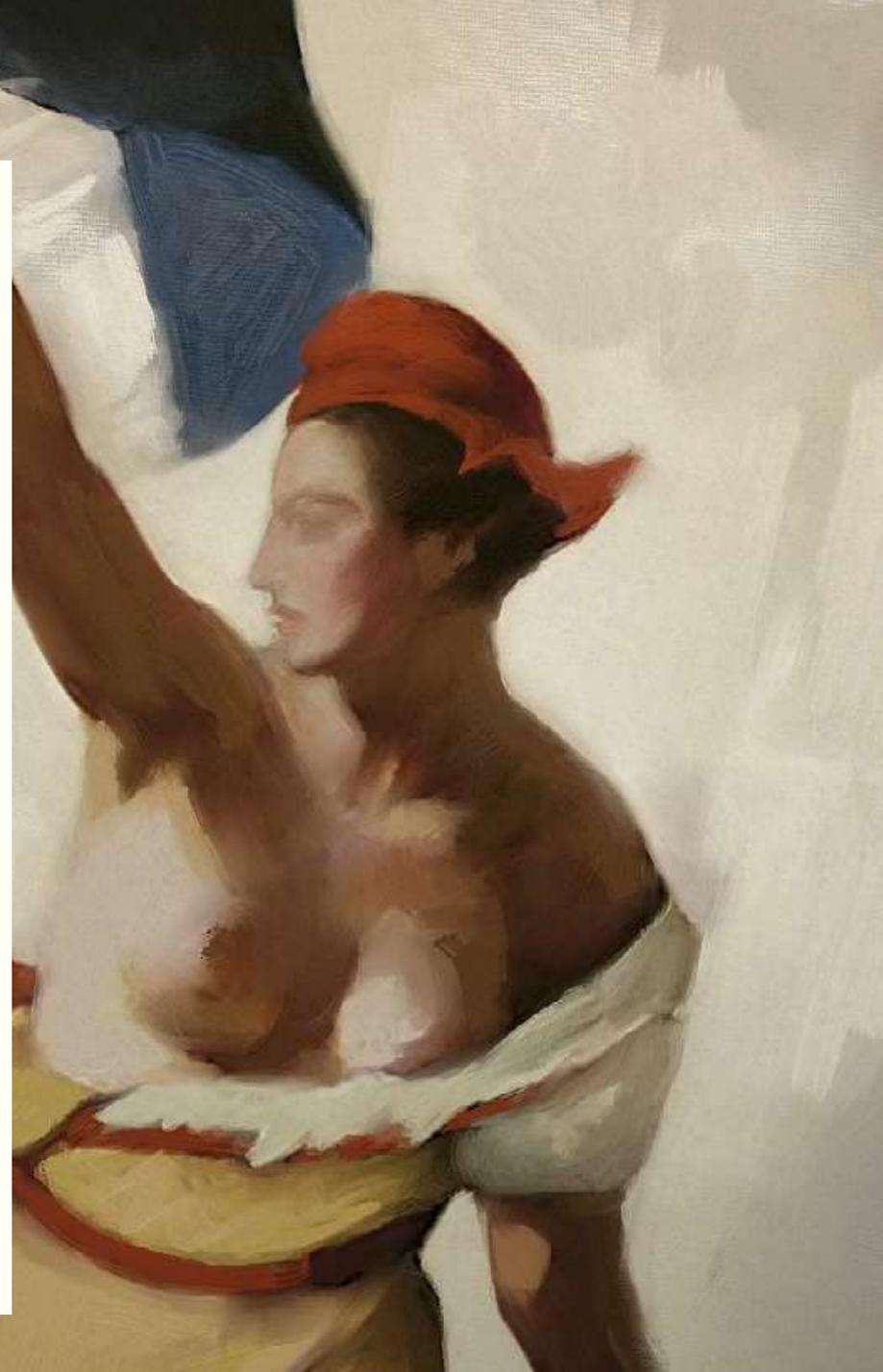
Céline Ronté dirige la création des voix avant l'image de nombreux films d'animation comme *Funan* de Denis Do, *J'ai perdu mon corps* de Jérémy Clapin, *Le grand méchant renard* de Benjamin Renner et Patrick Imbert, *Le sommet des dieux* de Patrick Imbert. Depuis 25 ans, elle prête également sa voix à de nombreuses fictions de cinéma, de télévision et d'animation. Elle a participé à l'écriture de *La balade de yaya* et vient de finaliser l'écriture d'un long-métrage *Les Illuminés* produit par la Pan Européenne.

Cécile de France (narratrice France)

Cécile de France a notamment reçu le César du meilleur espoir féminin pour *L'auberge espagnole*, de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Les poupées russes*, ainsi que cinq nominations au César de la meilleure actrice. En 2020, elle prête sa voix à *Culottées*, une série animée réalisée par Phuong Mai Nguyen et Charlotte Cambon de Lavalette, d'après le roman graphique de Pénélope Bagieu produite par Silex Films. Dans *L'armée des romantiques*, elle interprète la narratrice ainsi que la voix des tous les personnages de la série.

Olivier Daviaud (compositeur)

Olivier Daviaud a collaboré avec la réalisatrice Amélie Harrault sur *Mademoiselle Kiki et Les Montparnos* (César du meilleur court-métrage d'animation en 2014). Il a composé la bande originale de plusieurs longs métrages d'animation dont *Petit vampire* de Joann Sfar, *Le chat du rabbin* (César du meilleur film d'animation en 2012) et *Gainsbourg : vie héroïque* (César du meilleur premier film en 2011). Il a travaillé à plusieurs reprises avec le réalisateur Mathias Malzieu, composant notamment la bande originale de *Jack et la mécanique du cœur*.



FICHE TECHNIQUE

UNE SÉRIE D'ANIMATION DOCUMENTAIRE
(FRANCE, 2024, 4X52MN)

Réalisation

Amélie Harrault

Scénario

Amélie Harrault
Valérie Loiseleux
Céline Ronté

Narratrice

Cécile de France

Musique originale

Olivier Daviaud

Créée par

Amélie Harrault et **Dan Franck**

D'après une idée originale de

Dan Franck

Studios d'animation

Silex Animation

Techniques

100% animation 2D sur TVPaint et Rebelle.
Rendu d'animation traditionnelle : encre, aquarelle,
gouache et peinture à l'huile, croquis au crayon.

Coproduction

Silex Films

Priscilla Bertin - Judith Nora (productrices)

ARTE France - Unité Arts et Spectacles

Mathilde Michel (directrice)

Daniel Khamdamov (chargé de programmes)

Avec la participation du

Centre national du cinéma et de l'image animée
dans le cadre du Pôle Image Magelis

Avec le soutien

du Département de la Charente,
de la Région Nouvelle-Aquitaine et
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
en partenariat avec le CNC

Avec le soutien de

l'ANGOA et la PROCIREP-Société des Producteurs

En association avec

Cofinova 16, Cinecap 3, Cinecap 4
et la participation au développement de
A Plus Image Développement 8

Avec le soutien de

Seydoux & Associés Fine Art

En partenariat avec

La Maison de Balzac, le Musée national Eugène-Delacroix,
la Maison de Victor Hugo, le Musée de la vie romantique,
le Musée d'Orsay

Festivals (sélection)

Festival International du Film d'animation d'Annecy 2024
Festival national du film d'animation de Rennes 2024
Les Rendez-vous de l'histoire, Blois 2024
Festival international du film d'histoire de Pessac 2024